

## Session 30 : A quand la prochaine crise financière ?

Coordination de Bertrand Badré

Il n'est plus question de « normalisation » de la politique monétaire mais de nouvelles baisses ou de prolongation continue de la politique accommodante. Le spectre de la fin du cycle s'impose dans les discussions. Et avec lui les questions plus inquiètes. A-t-on tiré les conséquences de la crise précédente ? A-t-on corrigé les défauts du système ? A-t-on vraiment un système fonctionnel plus solide ? Est-on prêt à tester « pour de vrai » ? Depuis 10 ans et le point bas de 2009, nous avons évité la répétition du scénario catastrophique des années 30 : pas (trop) de protectionnisme même si la capote de résistance s'émousse depuis quelques années ; après Lehman, plus de faillites bancaires en chaîne et l'enterrement des politiques déflationnistes (malgré quelques exceptions).

Nous avons aussi fait beaucoup de choses et expérimenté dans de nombreux domaines : du *quantitative easing* à la réévaluation des multiplicateurs fiscaux. Ce faisant, a-t-on posé les jalons pouvant conduire à la prochaine crise ? L'envol du prix des actifs les risques de bulles et le déplacement de patrimoine sont en partie liés aux nouvelles opportunités de la politique monétaire ? Portent-elles en germe le krach à venir ? Plus largement, alors que bien des lignes bougent et que bien des équilibres sont remis en question – émergence de la Chine, nouvelles technologies, « AI » financière, *fake news*, affaiblissement de la régulation multilatérale – faut-il s'habituer à « la crise » comme élément de plus en plus normal du cycle ?

Et s'y préparer. Dans le management de nos institutions financières comme dans les outils comptables ou réglementaires notables. La transition vers un modèle ... néolibéral est de plus en plus débattue. Il est peu probable qu'elle se passe sans heurt et sans douleurs, sans nouvelles crises financières.

Nous sommes donc écartelés entre une approche « conjoncturelle » qui nous fait scruter les évolutions mais après ... et une approche plus « structurelle » qui nous ... comprendre que les bouleversements en cour sont profonds et leur direction incertaine. Le choc du conjoncturel et du structurel peut être brutal. Depuis 10 ans, le système financier a grossi, comme notre endettement. Notre pacte politique – y faire face s'est amoindrie. Et notre capacité à penser le changement est juste en train de s'ébranler.

La question est donc moins de savoir quoi et quand mais de prévenir un effondrement quand les tensions se matérialiseront et de préparer l'émergence du modèle financier qui, au-delà de crises financières inévitables, répondra aux crises sociales et environnementales.